



ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Juin 2013 | N° 143



Nous ne travaillons pas en solitaire

Editorial

Grâce à vous, Taller de los Niños a le privilège d'intervenir auprès des enfants dès leur naissance jusqu'à la mise en place de leurs projets de vie de jeunes adultes.

Pages 2 et 3



Là-haut,

Ramiro n'est pas venu à son contrôle de croissance et développement le jour de son anniversaire. Nous sommes inquiets car sa maman est toujours ponctuelle à ses évaluations de santé mensuelles. Elle a toujours avec elle son crayon et un vieux cahier pour prendre note des tâches que nous lui transmettons pour le mois suivant. Nous sommes un peu inquiets car Ramiro fait partie des enfants présentant un petit retard de développement. Nous l'inscrivons donc sur notre liste de visite à domicile à effectuer dans les prochains jours.

Nous savons qu'elle vit seule et qu'elle emmène son enfant à son travail. Sa journée commence aux alentours de 5 heures du matin, lorsque le camion distribue les denrées alimentaires au prix de gros. Elle achète ce dont elle a besoin puis elle installe le tout dans son petit poste de vente. Nous ne savons rien de plus d'elle et de son enfant.

Quelle n'est donc pas notre surprise lorsque nous cherchons son domicile dans le bidonville appelé la « main de Dieu ». Les habitants du bidonville ont vraiment un sens de l'humour particulier, car plus nous montons sur

le terrain moins la présence de Dieu ne semble réelle !

Sur la colline, on trouve partout sur notre passage des crottes de chiens et des déjections humaines. Avec la chaleur, une odeur âcre s'élève. Ce sont les relents nauséabonds du manque d'hygiène de la communauté. Les maisonnettes sont accrochées sur la colline, avec, devant chaque porte, le fût d'eau alimenté par un tuyau incroyablement long, provenant de l'unique prise d'eau en bas du bidonville. Comme à chaque sortie sur le terrain, nous nous émerveillons de la force de ces femmes qui, quotidiennement, montent la colline avec leur enfant dans le dos et les bras chargés des commissions.

Le logis de Gladys et de Ramiro se présente enfin, petit, seul au sommet de la colline, avec derrière lui, un immense trou. En y arrivant, mon esprit se souvient, un instant, du chant « le vieux chalet »...

C'est bien un cœur vaillant qui a été nécessaire pour amener si haut près du ciel, les planches pour monter les parois et les poutres de bois pour construire la « charpente ».

sur la montagne...

Gladys est là lorsque nous arrivons (moi, rouge et essouffée). Déjà, elle s'excuse de ne pas nous avoir avisé à temps et de nous avoir «dérangés». Elle a oublié l'anniversaire de Ramiro et n'est pas descendue de son «perchoir». Elle nous invite à nous asseoir, elle s'installe sur le lit proche.

Ramiro est là à ses côtés, jouant avec des vieilles boîtes qu'elle a fourrées de plastique et dans lesquelles elle a mis des petites pierres pour en faire des hochets. Il roucoule, heureux de nous voir et manifeste clairement le désir de descendre du lit pour venir à notre rencontre. Gladys le retient de la main. « Je viens de le baigner, s'il va par terre (nous sommes à même le sol en terre battue) il va à nouveau se salir ». Et la réalité nous frappe à nouveau. C'est vrai qu'ici, rien n'est simple.

Nos recommandations pour une bonne hygiène et un bon développement semblent relever d'un autre monde.

Comment faire pour élever un enfant dans la pauvreté ? Comment Ramiro apprendra-t-il à marcher si, à peine dehors de sa maison, il risque de

tomber dans une fosse, seuls quelques centimètres nous séparent du vide, donc du danger ?

Gladys a déjà une petite idée pour y remédier, mais elle a besoin d'économiser...

Elle nous racontera plus tard dit-elle.



Lima, mai 2013
Christiane Ramseyer
ceitani@terra.com.pe
asociaciontallerdelosninos@gmail.com

Le droit au nom

Suivi de la délégation des fonctions

Le programme du droit au nom est considéré par notre association comme une action essentielle pour tous les enfants. Il s'agit non seulement de donner un prénom à un enfant, mais aussi de le déclarer afin de lui donner une identité. Cette identité permettra plus tard à chacun d'entre eux de savoir qui il-elle est et à quel pays il-elle appartient.

tous contribuer au développement de leur patrie comme nous le faisons quotidiennement.

Ce programme se maintient cette année grâce aux sages-femmes qui, dans les hôpitaux, ont décidé de reprendre le flambeau.

Mais, conscients de son importance, nous sommes à la recherche de nouveaux fonds pour poursuivre notre œuvre.



Assimilés à leur pays et devenus adultes, ils pourront prendre part aux décisions de leur Etat.

Nous souhaitons qu'ils en soient fiers et que, la tête haute, ils puissent

Le travail en alliance avec d'autres organisations

Potentialiser chacune de nos actions

En alliance avec le Ministère du travail, deux grandes campagnes d'inscriptions se sont déroulées durant le mois d'avril, afin d'enregistrer plus de 250 jeunes.

La formation sera gratuite et le Ministère du travail a fait la promesse que l'emploi qui devrait en découler sera assuré.



On y trouve les mamans adolescentes et leurs compagnons.

Le nouveau programme de l'Etat «Jeunes à l'ouvrage» offrira à ces jeunes gens une formation rapide de 3 mois, dans des emplois à forte demande.

En tout cas, la convocation a eu du succès. Quant à nous, nous servirons, comme toujours, de vigilance sociale afin d'assurer que ce qui a été promis soit réellement respecté.

PROFORTEC

Programme de formation technique pour jeunes vulnérables

Comme on le sait, et c'est ainsi partout de par le monde, les adultes n'ayant pas terminé l'école secondaire seront toujours destinés à des travaux plus pénibles et moins bien payés.

Le rôle de notre programme de formation technique est justement d'enrayer ce fait en offrant aux jeunes femmes et jeunes hommes de moins de 24 ans, une formation comme « coiffeuse » ou comme « machiniste en textile ».

Notre défi réside dans le fait que ces jeunes ne disposent que de très peu de temps pour pouvoir suivre une formation (6 semaines). Le temps presse car les besoins sont importants et les familles comptent toujours sur ces mains supplémentaires pour compléter le budget familial.

Pour eux, nous avons réussi le défi, et en 45 jours, nos étudiants peuvent obtenir une formation leur permettant déjà de travailler, que ce soit dans des entreprises de confection ou dans des petits salons de coiffures.



La formation est basée sur une pratique continue du travail, que ce soit sur les tissus ou sur les têtes des amis !

Les notes sont absentes des évaluations car les jeunes prendraient peur – se souvenant de leurs échecs scolaires d'enfant – et nous abandonneraient. Nous préférons donc baser ce contrôle de qualité du travail sur l'autoévaluation, car au fur et à mesure que les jeunes prennent confiance, ils aiguisent leur esprit critique. Cela nous permet d'affirmer que d'eux-mêmes, ils sauront défaire ce qui fut mal fait.

Cette formation tient compte des moments difficiles vécus par les jeunes et se fait avec le soutien des familles, car souvent, nous avons besoin de l'appui des adultes pour que les jeunes se lèvent à temps pour aller étudier, et pour aller travailler.

Cette collaboration nous permet d'assurer un taux de désertion inférieur à 2%.

Notre engagement pour ces jeunes réside dans le fait qu'à peine la formation terminée, ils recevront une lettre de recommandation pour aller travailler dans une entreprise



de confection ou dans un salon de coiffure. Ainsi 100% de nos jeunes sont employés à leur sortie de formation.

Responsabilité sociale de la Banque de Crédit **Formation pour jeunes entrepreneurs de notre centre**



Durant 8 dimanches de suite, les employés de la Banque de Crédit, unis en un volontariat en faveur du renforcement des compétences d'entrepreneurs, ont organisé un cours accéléré destiné aux anciens élèves de notre centre de formation professionnelle.

De cette manière, 32 jeunes entrepreneurs ayant ouvert leur micro-entreprise ont pu bénéficier de nouvelles connaissances pour parfaire leurs compétences professionnelles.

La Garderie

12'600 repas sains et délicieux

Il est 7 h 30 et lentement le réfectoire de la garderie se remplit de cris d'enfants.

Cela fait seulement un mois que la garderie a ouvert ses portes pour la nouvelle année scolaire et l'on dirait que rien n'a changé depuis l'an passé.

Les plus petits savent déjà qu'il faut se laver les mains avant de prendre le petit-déjeuner. Les grands eux font semblant de rien, pour voir s'ils « peuvent passer entre les gouttes ». Ils font les rigolos pour manger vite afin d'aller rapidement dans la classe pour jouer.

Ils sont déjà passés ces premiers jours de cris, où presque 30% des petits regardaient leur tasse de lait sans vouloir en boire, même un petit peu.



Maintenant les groupes se forment, réunissant les intérêts communs. Le gourmand a trouvé le compagnon idéal à côté duquel il va s'asseoir pour que ce dernier finisse l'assiette de salade ou le pain fourré à l'omelette.

Les enfants souffrant de dénutrition savent qu'ils ont droit à une assiette blanche, car ils doivent manger plus. D'autres dont le poids augmente trop rapidement ont une assiette rouge, ce sont ceux qui recevront plus de salade afin de calmer la faim tout en maintenant une bonne santé.

Pour assurer ces moments heureux, notre équipe, formée de deux cuisinières et deux aides de cuisine, supervisées par une nutritionniste, travaillent depuis 6h30 du matin. Ce n'est pas rien 175 enfants tous les jours. Cela représente 12'600 repas par mois, pour assurer aux petits une alimentation saine leur permettant d'utiliser au maximum leurs capacités.



Les foyers éducatifs, **un début de vie heureuse...** **...sans complication**

Le programme des Foyers éducatifs est notre enfant chéri. Non seulement parce qu'il a été reconnu et repris par l'Etat, mais parce que nous avons, grâce à lui, découvert à quel point ces 3 premières années de vie peuvent changer de manière radicale lorsque les petits sont entre de bonnes mains.

Les foyers éducatifs offrent un travail aux femmes engagées et compétentes de la communauté. Ils renforcent chaque jour leurs connaissances et leurs capacités. Ils proposent un espace de garde riche en expériences et activités de toutes sortes.

Il ne s'agit pas d'improviser. Chaque matin, les activités sont programmées pour que la lassitude ne s'installe pas, mais qu'elle soit juste le signe d'une fatigue saine.

Dans ce partage avec d'autres enfants, les petits développent rapidement un niveau de socialisation essentiel pour leur devenir.



Les mamans éducatrices, de leur côté, développent leurs capacités à émerveiller les enfants pour les sortir de la grisaille du bidonville et faire naître dans leur esprit mille et une histoires extraordinaires donnant lieu ensuite à d'autres activités, pour jouer, pour peindre, pour manger.

Ainsi le lapin bleu deviendra-t-il le compagnon de vie, pour pouvoir apprendre à manger la salade de carottes, et la tortue verte les aidera à comprendre pourquoi il faut toujours bien se laver les mains pour manger les repas.

Cette année, un groupe de mères éducatrices a pris la décision de créer son propre espace de garde. Elles ont manifesté le désir de voler de leurs propres ailes afin de gagner un peu plus d'argent.

Il faut se souvenir que le coût pour la garde de jour des enfants a été établi pour assurer aux plus pauvres l'accès à un service de garde de qualité, ce qui nous permet d'affirmer vraiment que le mot **INTEGRATION** fait partie de notre quotidien.



Convention de Plan à Plan **avec le réseau de santé de San Juan de Lurigancho**



Après plus de 14 mois d'attente, de coordinations diverses, de visites et de rappels, la convention « Plan à Plan » a été signée entre nos deux institutions.

Ce document nous permettra non seulement d'officialiser les actions en cours, mais en plus de partager avec le bureau décentralisé du Ministère de la Santé les actions des programmes identifiés comme d'excellence et de continuer à recevoir les vaccins pour tous les enfants qui accèdent aux actions de Taller de los Niños (plus de 23'000 doses de vaccins).

Cette convention permettra par ailleurs de mettre en avant la vision du travail réalisé dans le Centre de Prévention, où toutes les activités éducatives et de promotion sont gratuites, ce qui permet aux familles de comprendre petit à petit que, plus il existe un investissement de temps pour donner de meilleurs soins à leurs enfants, plus ces derniers seront, comme elles le désirent : **SAINS, HEUREUX ET INTELLIGENTS.**

GRANDE BROCANTE

Le samedi 25 mai 2013, une grande brocante a été organisée par le comité de l'Atelier des Enfants avec l'aide de nombreux volontaires.



De retour après de nombreuses années au battoir de Palézieux, l'évènement a suscité un grand intérêt auprès des amis de l'Atelier des Enfants, mais a également attiré l'attention de nombreuses nouvelles personnes.

Ce fut un franc succès autant pour la brocante que pour la vente de pâtisserie et autre restauration.

CONCERT DU CPLC

«Un grand moment de solidarité musicale!»

Le dimanche 14 avril 2013, le Centre de Percussions de la Côte a offert un magnifique concert en faveur de l'Atelier des Enfants.

La somme de 3'900 francs a été récoltée grâce à la générosité du public venu en nombre ce jour-là. Merci!

Le comité souhaite également remercier tous les musiciens, ainsi que toutes les personnes qui ont mis sur pied cet événement !



5 JOURS DU LÉMAN

*du 3 au 10 août 2013
autour du lac Léman*

Cette année encore, le voilier Janleduc soutient l'Atelier des Enfants lors de la course des 5 jours du Léman, ainsi que durant toute la saison de voile 2013, en portant les couleurs de l'association.

*Suivez cette aventure sur :
www.5jours.ch*



BRUNCH

*Dimanche 25 août 2013
Cantine de Sauvabelin
Horaire : 11h-17h*

Le comité de l'Atelier des Enfants vous invite à un brunch de soutien qui aura lieu le dimanche 25 août 2013 à la Cantine de Sauvabelin, à Lausanne. Venez soutenir l'Atelier des Enfants dès 11h et jusque dans l'après-midi.

Brunch, boissons, jeux pour les enfants et boutique péruvienne seront au rendez-vous!

Accès:

*Cantine de Sauvabelin
Route du Signal 46, 1018 Lausanne:
- Bus TL 16, arrêt «Signal» depuis
Montbenon et Grand-Vennes
- places de parc à disposition.*

Information et inscription :

*Merci de vous inscrire par
e-mail ou par téléphone auprès
de Marc Luna : [marc.luna@
atelierdesenfants.ch](mailto:marc.luna@atelierdesenfants.ch)
Tél. 076 407 33 82*

Prix indicatif : Fr. 35.-
(au bon vouloir pour les enfants)

Contact :

Atelier des Enfants
Case postale 17
1610 Oron-la-Ville
Tél. 079 369 91 33

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger :

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7
BIC: POFICHBEXXX
Swiss Post - PostFinance
Nordring 8
3030 Bern - Switzerland

www.atelierdesenfants.ch



MERCI POUR VOS DONNÉS!

